

# LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.227 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — MERCREDI 19 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Autres départements 5 fr. 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le Monténégro succombe...

Le Monténégro était envahi. Le voilà soumis s'il est vrai, comme l'assurent les dépêches de Vienne et de Budapest, qu'il ait demandé la cessation des hostilités pour l'ouverture de négociations de paix. Et c'est à présent que le sort est pire !

Non pas matériellement sans doute, mais moralement.

En abandonnant la lutte, le Monténégro sauve les restes de son armée et évite la destruction du pays. Il ne subira pas la destinée affreuse de la Belgique et de la Serbie mais il ne s'élèvera pas non plus jusqu'aux sommets de la gloire que ces deux vaillantes petites nations se sont acquises par leur magnifique héroïsme. L'histoire, plus tard, jugera tous les peuples qui se trouvent aujourd'hui engagés dans l'horrible tournoiement. Ceux-là d'entre eux qui n'auront pas hésité à aller jusqu'au bout du sacrifice et à revendiquer la gloire tragique du martyre seront alors placés au premier rang des nations.

Si le Monténégro n'a pas eu ce difficile et terrible courage, il serait excessif toutefois de le lui reprocher trop amèrement : il y a eu en effet dans cette déplorable mésaventure une compte de responsabilités dont les plus lourdes ne sont pas à la charge de ce pauvre petit peuple.

Le Monténégro s'était librement jeté dans la guerre déchaînée à travers l'Europe et il s'y était jeté de toute la hardiesse d'une bravoure qui était demeurée comme la marque historique de ses populations de montagnards. Ce petit pays avait donc fait son devoir et plus que son devoir envers les Alliés. Il est malheureusement trop certain que, lorsque l'heure du péril sonna, les Alliés ne firent pas tout leur devoir envers le Monténégro.

Abandonné à ses seules ressources et à ses seules forces, qui étaient minimes, le Monténégro, après quelques semaines d'une lutte en vérité très inégale, a senti son cœur faiblir. La défaillance est lamentable. Mais on voit qu'elle n'est pas sans excuse.

L'Autriche-Hongrie triomphe naturellement de cette chute et, selon son habitude, elle triomphe sans mesure. La déclaration par laquelle le comte Tisza a annoncé la nouvelle à la Chambre hongroise est un chant de victoire où l'insolence la plus brutale se mêle à l'orgueil le plus impudent.

Un Empire de soixante millions de sujets a abattu un peuple de quatre à cinq cent mille âmes : belle occasion de triomphe, n'est-ce pas vrai ? Et voyez avec quelle rigueur arrogante on fait savoir aux inférieurs vaincus que les vainqueurs infligeront d'eux le désarmement sans conditions ! L'aigle sinistre d'Autriche s'approprie déjà à enfoncer ses griffes sur la proie pantelante. Et le cri de guerre de nos ennemis retentit à nouveau : malheur aux petites nations !

Mais la chute des petites nations n'achèveront pas tous ces peuples glorieux conquérants vers le but qui les virent et qui est, ne l'oublions pas, de placer l'Europe sous leur domination.

Les Boches et leurs dignes complices tiennent à peu près toute la Belgique. Ils tiennent la Serbie. Et voici le Monténégro à leur merci. Mais le bloc des Alliés résiste toujours en face d'eux ses forces vigoureuses. Demain comme hier, c'est avec ces forces-là qu'il leur faudra compter.

Il importe cependant que, de notre côté, on tienne compte de la nouvelle leçon qui se dégage de l'événement.

Le Monténégro n'en aurait pas été réduit à cette humiliante extrémité si l'on était allé en temps utile à son secours. Une fois encore, on n'aura pas su se décider, on n'aura pas su agir à temps. Il faut de toute nécessité que l'on arrive enfin à coordonner et à activer les efforts de tous les alliés en vue d'une résolution et d'une action communes qui seules peuvent préparer pour nous le terrain de la victoire.

CAMILLE FERDY.

## Les Prévisions de M. Painlevé

Ce furent surtout les problèmes de Défense nationale, écrit dans la Vie M. Louis Ripault, qui retiennent l'attention de M. Paul Painlevé, et qui lui valent aujourd'hui la fonction, sans analogie dans notre histoire, de « Ministre des Inventions ». Ses prévisions ont été justifiées sur tous les points. Et aujourd'hui, ce n'est pas sans amertume que l'on relit ses articles, livres, rapports ou discours sur le rôle de l'aviation, sur la grosse artillerie, sur l'emploi des sous-marins.

Ses avertissements généraux beaucoup de conceptions, d'habitudes, et aussi d'intérêts. Puis la routine n'aime pas à être secouée ! Et quand elle l'est, sa vengeance s'exerce avec perfidie, jusqu'au jour où, enfin, elle consent à disparaître.

Pourtant, quand les navires à l'ancre sautaient par la déflagration spontanée des poudres, il était difficile de révoquer l'avis du savant. Et quand celui-ci, d'étude en étude, remontait à la source du mal, préconisait de nouvelles méthodes dans la fabrication des explosifs, il était plus difficile encore de lui dire : « Vous vous trompez ». Aujourd'hui, après l'épreuve triomphante, chacun reconnaît l'excellence de ses avis et se loue de ce

que ses conseils eussent été entendus. Ils l'ont été à peu près à temps.

N'en est-il pas de même pour la marine ? Il y a quelques semaines, Maximilien Harden, dans sa *Zukunft*, rappelait la rando-nnée du *Geben* et du *Breslau*, qui, après avoir bombardé notre littoral algérien, s'étaient égarés en franchissant les Dardanelles, se moquaient de nous et de nos scrupules qui nous avaient empêchés de les suivre jusqu'à la Corne d'Or. Et il n'avait pas tort de dire qu'il eût mieux valu entendre la voix du rapporteur du budget de la Marine de 1912, qui insistait pour que six cuirassés-croiseurs de la classe *Geben* fussent construits. Nous n'en possédons aucun. L'Allemagne en possède quatre, l'Angleterre dix, et c'est avec ceux-là qu'elle a gagné la bataille des îles Falcland.

Et pour l'artillerie, que n'a-t-il pas dit ? Au rebours du progrès, à l'heure où nos adversaires adoptaient des pièces de 34 et 38 centimètres, beaucoup de vieux marins conseillaient de s'en tenir à la pièce de 305 millimètres. Or c'est à 10 kilomètres de distance que les derniers rencontrés ont eu lieu !

Les prévisions de M. Paul Painlevé.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Blocus

Nos alliés les Anglais s'étant décidément rendu compte que le blocus des puissances centrales est par trop inopérant, viennent de décider de le renforcer.

Les journaux de Londres donnent des chiffres fort suggestifs qu'on lira d'autre part. D'après ces chiffres, les États-Unis ont envoyé, depuis la guerre, chez les neutres du Nord, trois ou quatre fois plus de produits qu'avant la guerre.

Même en tenant compte de l'arrêt des exportations allemandes, il faudrait être le dernier des naïfs pour croire que ces neutres font venir ces produits pour servir à leur propre consommation.

Nous ne cessons de le répéter ici depuis des mois : l'Allemagne et sa succursale autrichienne se ravitaillent par le canal des pays neutres : Hollande, Suède, Norvège, Danemark, etc. Il s'est trouvé des gens pour ne pas croire à cela, et l'on a protesté avec véhémence, même chez nous. Maintenant que l'Angleterre dénonce officiellement le trafic, les protestataires baisseront probablement le ton. Souhaitons seulement qu'il ne soit point trop tard pour agir.

L'histoire des fusils et cartouches allemands envoyés au Maroc par l'Espagne et qu'on vient de découvrir dissimulés dans des morceaux de stuc, sur les quais de Malaga, prouve assez que les Allemands ne manquent ni d'audace ni d'imagination.

S'ils trouvent le moyen d'expédier des fusils, ce n'est qu'un jeu pour eux de recevoir, et par des moyens moins compliqués, du nitrate, du cuivre ou toutes autres matières nécessaires à nourrir leurs estomacs ou leurs canons.

La chose est tellement flagrante que les Américains eux-mêmes la reconnaissent. Un grand journal de New-York nous apprend que de grandes quantités de cuivre partent d'Amérique destination de l'Allemagne. Les navires se font dévaliser des permis de douane pour les ports russes, et puis, une fois en mer, va-t'en voir s'il vient Jean... Comme par hasard, ils apparaissent dans les ports de l'Europe du Nord et débarquent leurs cargaisons qui passent en Allemagne par les ports de la Baltique.

Et pendant ce temps, les Alliés attendent patiemment que l'Allemagne, réduite à consommation, dépose les armes et demande la paix.

Ne pas indispouter les neutres, c'est très bien, mais encore faut-il ne pas être trop dur. On ne peut pas être désarmé sans conditions ! L'aigle sinistre d'Autriche s'approprie déjà à enfoncer ses griffes sur la proie pantelante. Et le cri de guerre de nos ennemis retentit à nouveau : malheur aux petites nations !

Mais la chute des petites nations n'achèveront pas tous ces peuples glorieux conquérants vers le but qui les virent et qui est, ne l'oublions pas, de placer l'Europe sous leur domination.

Les Boches et leurs dignes complices tiennent à peu près toute la Belgique. Ils tiennent la Serbie. Et voici le Monténégro à leur merci. Mais le bloc des Alliés résiste toujours en face d'eux ses forces vigoureuses. Demain comme hier, c'est avec ces forces-là qu'il leur faudra compter.

Il importe cependant que, de notre côté, on tienne compte de la nouvelle leçon qui se dégage de l'événement.

Le Monténégro n'en aurait pas été réduit à cette humiliante extrémité si l'on était allé en temps utile à son secours. Une fois encore, on n'aura pas su se décider, on n'aura pas su agir à temps. Il faut de toute nécessité que l'on arrive enfin à coordonner et à activer les efforts de tous les alliés en vue d'une résolution et d'une action communes qui seules peuvent préparer pour nous le terrain de la victoire.

CAMILLE FERDY.

## L'Espionnage en Suisse

L'affaire des deux colonels

L'impression dans le pays

Genève, 18 Janvier.

L'affaire des colonels continue à passionner les esprits en Suisse. L'opinion est divisée, l'allemande n'est pas moins passionnée que celle de la Suisse romande. La *Neue Zürcher Nachrichten*, journal catholique, et la *Zürcher Post*, journal radical, avec l'organe conservateur et protestant le *Perpet Tagblatt*, sont seuls à vouloir décolorer l'affaire et trouver excusées les manifestations d'indignation de la Suisse romande. La *Solothurner Zeitung* exprime l'opinion générale en ces termes :

On voudrait envisager les faits à travers les lunettes de la *Zürcher Post*, mais l'optimisme ne saurait aller aussi loin ; certains événements qui se sont passés peu de temps avant le début de la guerre ont donné à réfléchir, et en lisant les accusations portées contre les deux officiers par le *National Suisse*, on se dit que des accusations d'une aussi extrême gravité n'auraient pas vu le jour sans fondements. Le peuple suisse n'a pas de doute un instant que le Conseil fédéral et le Conseil général examinent avec tout le sérieux voulu la question de la culpabilité et ordonnent les sanctions nécessaires.

## 535<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonnade intermittente au cours de la nuit sur divers points du front.

Aucun événement important à signaler.

chaque jour depuis le commencement de février 1915 jusqu'à la fin de décembre. Le Conseil d'Etat de Genève ne fera rien pour l'instant, il attend les événements.

Une proposition du parti socialiste suisse

Genève, 18 Janvier.

Le bureau du Comité exécutif du Parti socialiste suisse a décidé de convoquer à Zurich les députés et sénateurs, pour y discuter l'affaire des colonels Egli et de Wattenwyl.

Notre collaborateur parisien M. Marius Richard, par suite d'une indisposition, a dû cesser pendant quelques jours l'envoi de sa « Situation » que nos lecteurs suivent avec un si vif intérêt. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il reprendra demain la rédaction de son bulletin quotidien.

Le Contrôle du Parlement au Ministère de la Guerre

Une décision du général Gallieni

Paris, 18 Janvier.

Le général Gallieni vient de prendre la décision suivante concernant les relations du Parlement et du gouvernement pour permettre une collaboration plus étroite en même temps qu'un contrôle plus effectif du Parlement sur l'administration de la guerre.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, à Ypres, les Allemands ont tenté une activité, avec des bombes et des mortiers de tranchées.

Aujourd'hui, au même endroit, nous avons exécuté avec d'excellents résultats une attaque combinée au moyen de bombes, de grenades, de mortiers de tranchées et de fusils.

Notre bombardement a été efficace à Frelinghen et à Zwartewald et au nord d'Ypres, où il a provoqué un grand incendie en arrière des lignes allemandes.

L'artillerie allemande a été active à Ypres.

Ils ont encore l'espoir de prendre Dunkerque !

Paris, 18 Janvier.

Paris, l'Echo de Paris, M. Ibáñez de Ibero a interviewé à Constantinople le représentant de l'agence Wolff qui lui a fait les déclarations suivantes :

« Quant à moi, dit-il, j'estime que désormais la ligne du front occidental aussi bien que celle du front oriental ne variera guère, les armées françaises ne parviendront pas à nous chasser de Belgique ni les nôtres à faire la trouée vers Paris. Je ne crois même pas que nous tentions un effort sérieux de ce côté. Peut-être parviendrons-nous jusqu'à Dunkerque ; cela n'est pas impossible et il va sans dire que l'Angleterre en subirait un grave dommage. »

« Néanmoins, je crois que la lutte est virtuellement terminée, la conquête de l'Egypte sera le dernier événement important de la guerre. Nous n'irons pas au delà et l'idée d'une invasion de l'Angleterre par nos troupes me paraît appartenir au domaine de la fantaisie. »

« En ce qui concerne la durée de la guerre elle sera de six mois pas davantage. »

La violence des combats d'artillerie au Sud d'Ypres

Poperinghe, 18 Janvier.

On télégraphie du front au *Belgische Standard* :

Les combats d'artillerie sont d'une violence inouïe autour d'Ypres et principalement au sud de cette ville, mais de même qu'en Champagne, les Allemands peuvent s'attendre à un sanglant échec.

Tout le front occidental est défendu par des quantités de canons très rapprochés les uns des autres de sorte qu'il est impossible qu'il puisse se produire un événement qui pourrait ressembler à un succès, même local.

Des Bulgares viendraient sur le front occidental

Londres, 18 Janvier.

Le correspondant du Times dans la péninsule balkanique signale le bruit d'après lequel un contingent considérable de soldats bulgares aurait traversé Budapest, et serait en route vers le front occidental.

Les ravages de l'artillerie anglaise dans les rangs allemands

Londres, 18 Janvier.

Le Daily Mail reçoit de Rotterdam :

Les Allemands ont eu une mauvaise fin de semaine du fait de l'artillerie lourde anglaise de He-Sas ; dans les plaines du Nord à Lens les lignes allemandes ont été bombardées avec une régularité et une justesse de tir extraordinaires et dont les effets ont été terribles pour les troupes allemandes du front occidental.

Les arrestations de suspects

Salonique, 18 Janvier.

Il a été télégraphié que les autorités militaires anglo-françaises avaient procédé à l'arrestation d'un certain nombre de personnes

## LA GUERRE

# Nos ennemis ne sont pas suffisamment sûrs de la neutralité de la Grèce

LES Russes poursuivent leur marche en avant

Paris, 18 Janvier.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, déposera jeudi prochain sur le bureau de la Chambre un projet de loi prorogeant les pouvoirs des Conseils municipaux qui devraient être renouvelés en mai 1916, et ceux des Conseils généraux qui arrivent à expiration en Juillet.

Une loi ultérieure déterminera la date à laquelle il sera procédé à de nouvelles élections.

La mort et la destruction pleuvaient autour de Lens où l'important embranchement de l'Est-Avon a été grandement endommagé. L'artillerie allemande a été incapable de répondre efficacement aux canons anglais, et ce fait n'a pas été sans impressionner vivement le moral des soldats allemands.

Les hommes vivaient nuit et jour dans la perpétuelle terreur de nouvelles surprises de l'artillerie britannique et les soldats de Gand répétaient à qui voulait les entendre, que leurs nerfs étaient à bout et qu'ils ne pouvaient résister à ces bombardements successifs.

1916 verra le triomphe des Alliés

Un message de M. Asquith

Londres, 18 Janvier.

On mande de Pétersbourg au Times que le *Rousskoïe Slovo* publie un message adressé par M. Asquith à l'occasion du nouvel an, dans lequel le premier ministre dit que l'année 1916 verra l'accomplissement de la tâche des Alliés et l'écrasement final de l'ennemi commun.

Le général Sarrail commandant suprême des forces alliées

Londres, 18 Janvier.

On mande de Salonique au Daily Telegraph :

Tout le monde est satisfait de la décision qui vient d'être prise de confier au général Sarrail le commandement suprême des troupes franco-anglaises en Grèce.

Le général Sarrail, en effet, jouit à Salonique d'une très grande popularité, et son caractère ouvert lui vaut la sympathie de tous ceux qui l'approchent.

D'autre part, ses brillants états de services, joints à l'habile retraite qu'il a récemment effectuée en Serbie, lui ont acquis la confiance de tous les soldats placés sous ses ordres.

Avant de s'aventurer contre Salonique nos ennemis veulent savoir quelle sera l'attitude de la Grèce

Londres, 18 Janvier.

On mande de Budapest au « Morning Post » :

« On annonce officiellement que les représentants des puissances centrales ont présenté une note collective à la Grèce, dont ils désirent connaître l'attitude, avant de s'aventurer contre Salonique. »

Il faut que la Grèce prenne une attitude décisive

Rotterdam, 18 Janvier.

Suivant la « Vossische Zeitung », on estime dans les cercles politiques bulgares que l'heure est arrivée pour la Grèce de prendre une attitude décisive avant que les puissances de l'Entente aient pu étendre leurs positions à l'ouest du Vardar.

Il n'y aurait pas à Monastir d'importantes forces allemandes

Salonique, 18 Janvier.

Selon un voyageur qui revient de Florina, un froid rigoureux sévit à Monastir. Toute la route entre Florina et Monastir est couverte de neige.

Il faut en croire ce voyageur, il n'y aurait dans la région de Monastir aucune concentration allemande. Les forces se trouvant dans cette région seraient plutôt maigres, et aucun mouvement de troupes ne ferait prévoir une attaque imminente.

La vie à Monastir est très chère. Le pain y coûte trois francs le kilo.

Suivant certaines informations, les troupes grecques qui se trouvent dans la Macédoine orientale seraient transférées dans la vieille Grèce, en raison des difficultés qu'elles éprouvent pour leur ravitaillement.

Les Bulgares ne marcheront que si on leur promet Monastir

Londres, 18 Janvier.

On mande de Bucarest au Times :

La politique austro-allemande s'efforce de maintenir le différend entre l'Entente et la Bulgarie, pendant que les Austro-Allemands accroissent leur influence dans les Balkans, en remplaçant les troupes bulgares par leurs propres troupes.

Les Bulgares, furieux de voir que les Allemands veulent limiter leurs conquêtes à la Macédoine serbe, se réservant Salonique, ne veulent marcher que si Monastir leur est promise, aussi font-ils de la propagande auprès des populations indisciplinées de la Grèce dont le roi a demandé à Guillaume II d'obtenir des Bulgares un changement d'attitude.

Le raid des avions alliés sur les campements bulgares

Athènes, 18 Janvier.

Selon des informations sûres de Salonique, le résultat du dernier raid des avions français sur les campements de Petritsch a été décevant pour les Bulgares, dont plusieurs centaines ont été tués ou blessés.

Les Alliés ont établi une nouvelle station aéronautique.

Les arrestations de suspects

Salonique, 18 Janvier.

Il a été télégraphié que les autorités militaires anglo-françaises avaient procédé à l'arrestation d'un certain nombre de personnes

Lire à la 4<sup>e</sup> page

Le Mystère de la Maison d'Auteuil

suspectes, dont les noms avaient été trouvés dans les listes des consulats quadruplés. Parmi les personnes arrêtées, se trouvent le sous-directeur de la Banque de Salonique, M. Karfentis, M. Gohmann, fondé de pouvoirs de la même banque, sujet autrichien ; Toucheff, dentiste bulgare, qui se trouvait en relations avec les consulats ennemis, et qui se faufilaient parmi les troupes alliées. De nombreuses arrestations seraient encore imminentes.

### Les Alliés à Corfou

L'arrivée du prince de Serbie est retardée

Athènes, 18 Janvier. Contrairement à la nouvelle adressée hier de Corfou, le prince Alexandre de Serbie n'est pas encore arrivé en cette ville. Aujourd'hui, le préfet de Corfou télégraphie que l'arrivée du prince est ajournée provisoirement.

### La reconstitution de l'armée serbe

Athènes, 18 Janvier. On mande de Corfou que le prince Alexandre de Serbie a réorganisé jusqu'à présent l'armée serbe soit réorganisée. Il est probable qu'il se rendra à Aidipso, auprès du roi Pierre.

### Le gouvernement serbe à Corfou

Brindisi, 18 Janvier. M. Pachitch a adressé à M. Sonnino, la dépêche suivante : « L'amical réception qui m'a été faite ainsi qu'à mes collègues en Italie, me crée le devoir agréable d'exprimer à Votre Excellence mes plus vifs remerciements et de l'assurer que nous apprécions hautement tous les efforts que vous faites dans les circonstances actuelles pour venir en aide à notre armée, qui, je l'espère, montrera, quand l'heure viendra, combien ils étaient justifiés ».

### Les membres du gouvernement serbe sont formés sur Corfou

M. Scrittini, ministre d'Italie auprès du gouvernement, est parti pour la même destination.

### En Serbie

L'Allemagne donne à la Bulgarie toute la Macédoine serbe

Londres, 18 Janvier. On mande de Salonique au Times : On annonce que M. Radoslawski a donné lecture au Conseil des ministres de la semaine dernière, d'un message du gouvernement allemand, qui accorde à la Bulgarie toute la partie de la Macédoine actuellement occupée par les Serbes, y compris Doiran, Monastir et Guevgueli.

### La capitulation du Monténégro

L'impression en Autriche et en Allemagne

Genève, 18 Janvier. Au Reichstag, au cours d'une discussion sur les questions relatives à l'armée, le président donne connaissance de la capitulation du Monténégro. L'assemblée interrompue à plusieurs reprises le président par des applaudissements frénétiques auxquels les tribunes se joignent.

### Comment fut pris le Lovcen

Londres, 18 Janvier. Le correspondant du Daily Express à Rome rapporte que le bombardement subi par le mont Lovcen fut intense, entre le 4 et le 6 janvier au matin.

### L'opinion en Russie

Pétrograde, 18 Janvier. Dans son éditorial, le Novosti Vremia exprime le regret que l'Italie ne soit pas allée au secours du Monténégro. Puis il ajoute : « Il ne servirait à rien de critiquer maintenant la décision irrevocable de l'Italie, mais il faut espérer que les autres puissances de l'Entente comprendront davantage désormais sur leurs efforts précédents ».

### Dans le Caucase

Les Turcs avouent un échec

Genève, 18 Janvier. Les Turcs avouent que, dans l'Arménie du Nord, leurs troupes, dans le voisinage de la vallée d'Id, ont dû se retirer de leurs positions avancées de quelques kilomètres.

### En Roumanie

Deux anciens ministres germanophiles menacés par la population

Genève, 18 Janvier. On mande de source roumaine au Genévain que MM. Marghiloman et Carps, anciens ministres, connus pour leur germanophilie, ont dû demander à être protégés contre les menaces et les insultes de la population à Bucarest.

### L'intervention est impossible avant le printemps

Genève, 18 Janvier. La Gazette de Francfort apprend que M. Briand aurait déclaré après l'évacuation des Dardanelles, que la Roumanie ne pouvait pas encore intervenir, parce que la Roumanie deviendrait ainsi le théâtre de la guerre, et qu'elle doit attendre le résultat de l'offensive du printemps.

### L'offensive russe en Bukovine

Genève, 18 Janvier. Selon les journaux allemands, l'impression russe en Roumanie par l'offensive en Bukovine, est qu'il s'agit d'une offensive polémique.

### Les combats revêtent un caractère d'acharnement

Genève, 18 Janvier. Selon les journaux allemands, l'impression russe en Roumanie par l'offensive en Bukovine, est qu'il s'agit d'une offensive polémique.

Tout les deux jours, de grands renforts arrivent aux Russes pour relever les troupes de première ligne. Les Russes disposent de grandes quantités de munitions. Les cercles compétents de Roumanie suivent les péripéties des combats avec la plus grande attention.

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 18 Janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés. Dans les combats du 15 janvier, nos troupes ont fait 167 soldats prisonniers ; elles ont saisi un dépôt d'artillerie turc situé au nord-ouest de la ville de Morassan et environ un million de cartouches, de fusils et plusieurs milliers d'obus.

Les combats sont toujours acharnés dans la région de la Strypa et de Czernovitz

Précipités dans la guerre par la plus monstrueuse des agressions, la France et la Russie ont scellé dans le sang de tant de héros le pacte d'elles avaient conclu il y a près de vingt ans, et qui les avait réunies pour la même œuvre de paix et de civilisation. Dix-huit mois d'une guerre terrible n'ont affaibli en rien le courage et la résolution qui rendent notre fraternité d'armes toujours plus forte et plus sûre.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

cielle n'est venue encore établir d'une façon certaine qu'il s'agit exactement de la même affaire. Le caractère de ce mal. Ce qu'il y a de sûr, c'est que le Kaiser a dit, depuis bientôt un mois, de ne pas intervenir dans les affaires de la Russie, et qu'il n'a pas voulu, malgré l'importance des événements qui se déroulent sur le front russe et dans les Balkans.

Le Kaiser aurait dit, tout simplement, quelques jours avant la Noël, victime d'un attentat commis sur sa personne par un général allemand lequel se serait fait justice lui-même après avoir blessé assez gravement son souverain.

C'est du moins la version qui circule, à mots couverts bien entendu, dans la population de l'Allemagne. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharave, mais chaque fois ils ont été repoussés.

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schloik, Kurtenhof et Vainik. Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubelski, au nord-ouest de Dwinsk.

ination du port allemand de Lubeck. Mais, des témoins oculaires ont certifié sa présence. J'ai de bonnes raisons de croire que le lard en question est venu par le Danemark. Le drapeau anglais a été à même de mettre la main dessus, le supposant, comme c'était le cas, à destination de l'Allemagne.

Pour une série de messages, elle a été retenue près d'un an, n'ayant pas maîtresse de la situation, elle l'a enfin laissé repartir. Le lard sera plutôt regardé à l'arrivée, mais les mystères allemands trouveront bien le moyen de l'utiliser, sinon pour la nourriture, du moins pour en extraire la glycérine, par exemple, qui sert à faire des explosifs.

De sorte que le seul résultat de nos blocus est que l'Allemagne reçoit du lard rance au lieu de lard frais.

Avec une politique plus énergique de la part de notre ministère des Affaires étrangères, l'Allemagne n'aurait pas reçu de lard du tout.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

L'attaque du « Pétrolite »

Les Etats-Unis demandent des excuses à l'Autriche

Comment deux avions français abattirent deux Fokker

LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS

Le récit de lord Montagu

Le torpillage du « Persia »

Le Midi au Feu

EN SERBIE

L'Allemagne donne à la Bulgarie toute la Macédoine serbe

La Chambre des Députés de Prusse

La Loi Dalbiez

Les spécialistes des classes 1888 et 1887 et les auxiliaires dans les établissements travaillant pour la marine

Le Blocus de l'Allemagne

En France

L'énergie de M. Mirman

Les allocations et les nouveaux-nés

Les Pays neutres

Les Allemands envoyaient par l'Espagne des armes au Maroc

A travers les Journaux

LES SPORTS

Partie officielle

COMITE DU LITTORAL

FEDERATION OLYMPIQUE VALLENTINE

Il n'est pas douteux que ce matériel d'origine boche était destiné à être acheminé, par une occasion sûre, au Maroc pour y servir à armer les tribus que les Allemands espèrent soulever contre nous grâce aux intrigues de leurs agents.

Armes et munitions ont été transportées par les soins des autorités espagnoles dans les magasins de la douane, en attendant qu'on leur ait donné une destination définitive.

La presse espagnole de toutes nuances commente très sévèrement cette opération de la part de neutres et le sang-général auquel les Teutons font de l'Espagne la complice inconsciente de leurs criminelles machinations.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

L'attaque du « Pétrolite »

Les Etats-Unis demandent des excuses à l'Autriche

Comment deux avions français abattirent deux Fokker

LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS

Le récit de lord Montagu

Le torpillage du « Persia »

Le Midi au Feu

EN SERBIE

L'Allemagne donne à la Bulgarie toute la Macédoine serbe

La Chambre des Députés de Prusse

La Loi Dalbiez

Les spécialistes des classes 1888 et 1887 et les auxiliaires dans les établissements travaillant pour la marine

Le Blocus de l'



# Chronique Locale

Les obsèques de Mme veuve Raynaud, sœur de M. Samat, directeur du Petit Marseillais, ont eu lieu hier après-midi, à Toulon, en présence d'une foule considérable.

Le deuil était conduit par M. Olive, gendre de la défunte, et ses fils Eugène et Henri ; MM. J.-B. Samat et Pelron.

Le cortège s'est rendu à la gare P.-L.-M., d'où le corps a été transporté à Marseille. L'inhumation aura lieu dans notre ville.

L'affaire des négociants en grains de Saint-Remy. — C'est demain que viendra, devant le Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région, siégeant au bastion Saint-Nicolas, la première affaire des négociants en grains de Saint-Remy, poursuivis pour infraction à la loi du 9 avril 1915, interdisant tout commerce avec l'ennemi. L'audience de demain sera réservée au procès de M. Lombard, qui sera assisté de M. Lafon, du barreau de Tarascon.

Cours de botanique appliquée. — Ce soir, à 8 heures, M. Decroix, professeur à la Faculté des Sciences, traitera le sujet suivant : « Le sol marin et la végétation ».

Conférence d'Emile Sicaud. — C'est vendredi prochain, à 4 h. 30 de l'après-midi, que sera donnée au Théâtre du Châtelet, la troisième conférence sur la guerre organisée par notre confrère le Soleil du Midi. Le conférencier, Emile Sicaud, qui s'est particulièrement attaché à la cause régionaliste et qui a parcouru les régions de l'Est dès les premiers jours, parlera de la présidence de M. le Lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

Giordan, du recrutement d'Alajaco, poursuivi pour outrages par paroles et menaces envers un lieutenant de gendarmerie et pour insoumission, 6 ans de prison.

Kali-Martin, classe 1890, du recrutement de Marseille, insoumission à la loi sur le recrutement en temps de guerre, 2 ans de prison.

M. L., engagé volontaire, âgé de moins de 18 ans, absence illégale, 3 ans de travaux publics.

C. L., canonnier au 2<sup>e</sup> d'artillerie de montagne, poursuivi pour avoir volé des cartouches, 6 mois d'un an de prison.

A. L., soldat au 11<sup>e</sup> territorial, en sursis d'application, poursuivi pour avoir volé des cartouches, 1 an de prison et 16 francs d'amende.

Quatre prévenus civils poursuivis pour infraction à la loi sur le recrutement, 1 an de prison et 16 francs d'amende.

Le siège de commissaire du gouvernement était tenu par M. le capitaine Serrien ; la défense était assurée par M<sup>rs</sup> Amic et Bertrandon.

Enfant agressé par des bandits masqués. — Avant-hier, vers 4 heures 30 du soir, allant faire une commission pour son patron, M. Nicolas, marchand de légumes, a été agressé par le petit Mathieu Goulet, 13 ans, demeurant rue Sainte-Marie, 10, et assailli boulevard Salakini, par deux individus au visage masqué, qui, sous le prétexte d'un revolver, l'ont dépouillé d'une somme de 13 fr. 50.

jeune homme, témoin du fait, blessa d'un coup de pierre l'un des bandits qui s'enfuit en jetant l'arc-en-ciel. L'autre s'enfuit alors en tirant un coup de revolver sur le petit Mathieu qui fut blessé légèrement à la joue droite. Après avoir reçu des soins à la pharmacie Isnard, le jeune blessé a pu regagner son domicile.

Mouvements funèbres. — Hier après-midi, à 2 heures 45, ont eu lieu les obsèques du commandant Chauou, chef de bataillon au 141<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur. Le levé du corps s'est fait au domicile du défunt, 32, boulevard de la Liberté. Les honneurs funèbres étaient rendus par trois compagnies de cent hommes du 141<sup>e</sup> d'infanterie ; une députation de trois officiers supérieurs, deux capitaines, un lieutenant, ainsi qu'une députation d'officiers de l'armée britannique.

Les marchands de porcs à la Préfecture. — Une délegation des marchands de porcs s'est rendue, hier après-midi, à la Préfecture, sous la direction de M. Dedieu, conseiller municipal. Cette délegation a entretenu M. Schramm, préfet, de la hausse persistante sur les porcs.

Disparition d'un vieillard. — La police a été informée de la disparition d'un vieillard de 70 ans : M. Placide Berlingue, demeurant rue Nicolas, 30. M. Berlingue a disparu de son domicile le 14 janvier. Il était vêtu d'une veste et d'un pantalon noirs ; d'un pardessus marron et d'un chapeau melon.

Le rasoir entre femmes. — Vers 5 heures 30, avant-hier matin, une discussion s'élevait, place Saint-Michel, entre Mme Starasso Philomène, demeurant rue Giperie, 1, et Mme Schettino Anna, 34 ans, marchande de légumes, et sa fille âgée de 14 ans. Très surexcitée, Mme Starasso sortit soudain un rasoir et en frappa ses antagonistes qui poussèrent des cris de douleur. Mme Schettino fut blessée à la main droite. Elle put regagner son domicile. Sa fille, grièvement atteinte au visage, près de l'œil gauche et à la joue droite, fut transportée à la Conception.

Grave accident de travail. — L'autre nuit, vers 11 heures du soir, à l'usine Robert et Cie, sise à la Capelle, où il travaillait, M. Joseph Bourgoine, âgé de 67 ans, demeurant rue de la Croix, 6, tomba d'une hauteur de six mètres et se blessa grièvement sur diverses parties du corps. Il a été transporté dans un état grave à la Conception.

Ce soir mercredi, aux Excursionnistes Marseillais, Brasserie du Chapitre, réunion hebdomadaire. Lecture de rapports d'excursions. Mercredi prochain, conférence de M. J. Léotard.

Le siège de commissaire du gouvernement était tenu par M. le capitaine Serrien ; la défense était assurée par M<sup>rs</sup> Amic et Bertrandon.

Enfant agressé par des bandits masqués. — Avant-hier, vers 4 heures 30 du soir, allant faire une commission pour son patron, M. Nicolas, marchand de légumes, a été agressé par le petit Mathieu Goulet, 13 ans, demeurant rue Sainte-Marie, 10, et assailli boulevard Salakini, par deux individus au visage masqué, qui, sous le prétexte d'un revolver, l'ont dépouillé d'une somme de 13 fr. 50.

jeune homme, témoin du fait, blessa d'un coup de pierre l'un des bandits qui s'enfuit en jetant l'arc-en-ciel. L'autre s'enfuit alors en tirant un coup de revolver sur le petit Mathieu qui fut blessé légèrement à la joue droite. Après avoir reçu des soins à la pharmacie Isnard, le jeune blessé a pu regagner son domicile.

Mouvements funèbres. — Hier après-midi, à 2 heures 45, ont eu lieu les obsèques du commandant Chauou, chef de bataillon au 141<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur. Le levé du corps s'est fait au domicile du défunt, 32, boulevard de la Liberté. Les honneurs funèbres étaient rendus par trois compagnies de cent hommes du 141<sup>e</sup> d'infanterie ; une députation de trois officiers supérieurs, deux capitaines, un lieutenant, ainsi qu'une députation d'officiers de l'armée britannique.

Les marchands de porcs à la Préfecture. — Une délegation des marchands de porcs s'est rendue, hier après-midi, à la Préfecture, sous la direction de M. Dedieu, conseiller municipal. Cette délegation a entretenu M. Schramm, préfet, de la hausse persistante sur les porcs.

Disparition d'un vieillard. — La police a été informée de la disparition d'un vieillard de 70 ans : M. Placide Berlingue, demeurant rue Nicolas, 30. M. Berlingue a disparu de son domicile le 14 janvier. Il était vêtu d'une veste et d'un pantalon noirs ; d'un pardessus marron et d'un chapeau melon.

Le rasoir entre femmes. — Vers 5 heures 30, avant-hier matin, une discussion s'élevait, place Saint-Michel, entre Mme Starasso Philomène, demeurant rue Giperie, 1, et Mme Schettino Anna, 34 ans, marchande de légumes, et sa fille âgée de 14 ans. Très surexcitée, Mme Starasso sortit soudain un rasoir et en frappa ses antagonistes qui poussèrent des cris de douleur. Mme Schettino fut blessée à la main droite. Elle put regagner son domicile. Sa fille, grièvement atteinte au visage, près de l'œil gauche et à la joue droite, fut transportée à la Conception.

Grave accident de travail. — L'autre nuit, vers 11 heures du soir, à l'usine Robert et Cie, sise à la Capelle, où il travaillait, M. Joseph Bourgoine, âgé de 67 ans, demeurant rue de la Croix, 6, tomba d'une hauteur de six mètres et se blessa grièvement sur diverses parties du corps. Il a été transporté dans un état grave à la Conception.

Ce soir mercredi, aux Excursionnistes Marseillais, Brasserie du Chapitre, réunion hebdomadaire. Lecture de rapports d'excursions. Mercredi prochain, conférence de M. J. Léotard.

Le siège de commissaire du gouvernement était tenu par M. le capitaine Serrien ; la défense était assurée par M<sup>rs</sup> Amic et Bertrandon.

Enfant agressé par des bandits masqués. — Avant-hier, vers 4 heures 30 du soir, allant faire une commission pour son patron, M. Nicolas, marchand de légumes, a été agressé par le petit Mathieu Goulet, 13 ans, demeurant rue Sainte-Marie, 10, et assailli boulevard Salakini, par deux individus au visage masqué, qui, sous le prétexte d'un revolver, l'ont dépouillé d'une somme de 13 fr. 50.

utilisation Le Conseil s'est, en outre, occupé d'arrêter les mesures à prendre pour empêcher l'usage de la poudre à feu dans les fêtes publiques, et particulièrement celle du quartier du Centre. Le Conseil a également décidé d'organiser un Comité départemental d'entretien des tombes militaires de Meurthe-et-Moselle une somme de 50 francs, trois mille de la commune de Nancy, et un autre de 500 francs à la commune de Nancy, pour l'entretien de ces tombes.

AIX. — Paiement des allocations. — Les allocations militaires seront payées à la perception d'Aix, les 20, 21 et 22 janvier. Les allocations civiles et à la Marine, aux mêmes dates, pour le canton Nord. Le bureau sera ouvert à 8 heures du matin.

## THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire un spectacle dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Nancy, qui interprétera le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

## La délivrance de l'interné

Nous relevons dans le journal *Het Nieuws van den Dag*, d'Amsterdam, le récit suivant, qui peut intéresser nombre de lecteurs.

Un soldat belge du 4<sup>e</sup> de ligne, interné au camp de Harderwijk, après avoir rendu hommage aux bons soins dont lui et ses camarades étaient l'objet, ajoute ceci :

Mais quand, au cours de la dernière nuit, j'ai été entouré, le peu dire que mes premiers mots de captivité ont été réellement pénibles. C'est que, à mes souffrances morales issues des durs règlements auxquels j'ai été mêlé, il y avait à ajouter mon très mauvais état de santé. Dans le malheur, on est peu à plaindre relativement lorsqu'on est bien portant, mais quand on souffre de douleurs morales il faut ajouter la douleur physique continue, mieux vaudrait, pour ainsi dire, la mort. Au moment de la déclaration de guerre, je l'étais déjà pas hier, je souffrais de l'estomac et aussi de migraines atroces. Les fatigues de la campagne, la difficulté de pouvoir, en guerre, suivre un régime, les tortures morales endurées, tout cela fit que mes maux d'estomac, mes migraines avaient empiré. J'ai pris différents remèdes et malgré tout mes souffrances ont persisté. C'est alors qu'un m'a conseillé de prendre les Pilules Pink. J'ai constaté qu'en Hollande beaucoup ne jurent que par les Pilules Pink, ce que j'avais déjà eu l'occasion de voir en Belgique ou en France à Kessel-Loer. Les Pilules Pink m'ont en peu de temps délivré de mes maux d'estomac et de ces migraines terribles qui persistaient et me tourmentaient pendant plusieurs jours. Grâce au traitement des Pilules Pink, j'ai retrouvé une bonne santé et le suis actuellement dans un état de santé inespéré. Le soldat qui nous a fait cette déclaration est M. Vandenberg, du 6<sup>e</sup> de ligne.

Rappelons que les Pilules Pink sont un parfait régénérateur du sang, tonique des nerfs. Elles conviennent particulièrement aux affaiblis, aux épuisés, à tous ceux qui ont été diminués dans leur vitalité par des causes de toutes sortes pendant plusieurs jours. Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose des jeunes filles, la faiblesse générale, les maux d'estomac, douleurs, l'épuisement des nerfs. Les Pilules Pink donnent du sang avec chaque pilule.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gahlin, 23, rue de la Harpe, Paris 3<sup>e</sup> arr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

CHATELLET-THÉÂTRE. — *Le Chevalier de Maison-Rouge* obtenu lundi encore, en matinée, un succès des plus brillants, qui est venu confirmer celui remporté les deux jours précédents. Le *Chevalier de Maison-Rouge* sera donné demain jeudi, en matinée et soirée, pour ses deux dernières fois. La location est ouverte. Ce soir, relâche.

ALCAZAR LEON OUVRE. — Ce soir, à 8 heures 30, grand succès la Revue *Quand Même* / 1<sup>er</sup> / 2<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup> / 4<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup> / 6<sup>e</sup> / 7<sup>e</sup> / 8<sup>e</sup> / 9<sup>e</sup> / 10<sup>e</sup> / 11<sup>e</sup> / 12<sup>e</sup> / 13<sup>e</sup> / 14<sup>e</sup> / 15<sup>e</sup> / 16<sup>e</sup> / 17<sup>e</sup> / 18<sup>e</sup> / 19<sup>e</sup> / 20<sup>e</sup> / 21<sup>e</sup> / 22<sup>e</sup> / 23<sup>e</sup> / 24<sup>e</sup> / 25<sup>e</sup> / 26<sup>e</sup> / 27<sup>e</sup> / 28<sup>e</sup> / 29<sup>e</sup> / 30<sup>e</sup> / 31<sup>e</sup> / 32<sup>e</sup> / 33<sup>e</sup> / 34<sup>e</sup> / 35<sup>e</sup> / 36<sup>e</sup> / 37<sup>e</sup> / 38<sup>e</sup> / 39<sup>e</sup> / 40<sup>e</sup> / 41<sup>e</sup> / 42<sup>e</sup> / 43<sup>e</sup> / 44<sup>e</sup> / 45<sup>e</sup> / 46<sup>e</sup> / 47<sup>e</sup> / 48<sup>e</sup> / 49<sup>e</sup> / 50<sup>e</sup> / 51<sup>e</sup> / 52<sup>e</sup> / 53<sup>e</sup> / 54<sup>e</sup> / 55<sup>e</sup> / 56<sup>e</sup> / 57<sup>e</sup> / 58<sup>e</sup> / 59<sup>e</sup> / 60<sup>e</sup> / 61<sup>e</sup> / 62<sup>e</sup> / 63<sup>e</sup> / 64<sup>e</sup> / 65<sup>e</sup> / 66<sup>e</sup> / 67<sup>e</sup> / 68<sup>e</sup> / 69<sup>e</sup> / 70<sup>e</sup> / 71<sup>e</sup> / 72<sup>e</sup> / 73<sup>e</sup> / 74<sup>e</sup> / 75<sup>e</sup> / 76<sup>e</sup> / 77<sup>e</sup> / 78<sup>e</sup> / 79<sup>e</sup> / 80<sup>e</sup> / 81<sup>e</sup> / 82<sup>e</sup> / 83<sup>e</sup> / 84<sup>e</sup> / 85<sup>e</sup> / 86<sup>e</sup> / 87<sup>e</sup> / 88<sup>e</sup> / 89<sup>e</sup> / 90<sup>e</sup> / 91<sup>e</sup> / 92<sup>e</sup> / 93<sup>e</sup> / 94<sup>e</sup> / 95<sup>e</sup> / 96<sup>e</sup> / 97<sup>e</sup> / 98<sup>e</sup> / 99<sup>e</sup> / 100<sup>e</sup> / 101<sup>e</sup> / 102<sup>e</sup> / 103<sup>e</sup> / 104<sup>e</sup> / 105<sup>e</sup> / 106<sup>e</sup> / 107<sup>e</sup> / 108<sup>e</sup> / 109<sup>e</sup> / 110<sup>e</sup> / 111<sup>e</sup> / 112<sup>e</sup> / 113<sup>e</sup> / 114<sup>e</sup> / 115<sup>e</sup> / 116<sup>e</sup> / 117<sup>e</sup> / 118<sup>e</sup> / 119<sup>e</sup> / 120<sup>e</sup> / 121<sup>e</sup> / 122<sup>e</sup> / 123<sup>e</sup> / 124<sup>e</sup> / 125<sup>e</sup> / 126<sup>e</sup> / 127<sup>e</sup> / 128<sup>e</sup> / 129<sup>e</sup> / 130<sup>e</sup> / 131<sup>e</sup> / 132<sup>e</sup> / 133<sup>e</sup> / 134<sup>e</sup> / 135<sup>e</sup> / 136<sup>e</sup> / 137<sup>e</sup> / 138<sup>e</sup> / 139<sup>e</sup> / 140<sup>e</sup> / 141<sup>e</sup> / 142<sup>e</sup> / 143<sup>e</sup> / 144<sup>e</sup> / 145<sup>e</sup> / 146<sup>e</sup> / 147<sup>e</sup> / 148<sup>e</sup> / 149<sup>e</sup> / 150<sup>e</sup> / 151<sup>e</sup> / 152<sup>e</sup> / 153<sup>e</sup> / 154<sup>e</sup> / 155<sup>e</sup> / 156<sup>e</sup> / 157<sup>e</sup> / 158<sup>e</sup> / 159<sup>e</sup> / 160<sup>e</sup> / 161<sup>e</sup> / 162<sup>e</sup> / 163<sup>e</sup> / 164<sup>e</sup> / 165<sup>e</sup> / 166<sup>e</sup> / 167<sup>e</sup> / 168<sup>e</sup> / 169<sup>e</sup> / 170<sup>e</sup> / 171<sup>e</sup> / 172<sup>e</sup> / 173<sup>e</sup> / 174<sup>e</sup> / 175<sup>e</sup> / 176<sup>e</sup> / 177<sup>e</sup> / 178<sup>e</sup> / 179<sup>e</sup> / 180<sup>e</sup> / 181<sup>e</sup> / 182<sup>e</sup> / 183<sup>e</sup> / 184<sup>e</sup> / 185<sup>e</sup> / 186<sup>e</sup> / 187<sup>e</sup> / 188<sup>e</sup> / 189<sup>e</sup> / 190<sup>e</sup> / 191<sup>e</sup> / 192<sup>e</sup> / 193<sup>e</sup> / 194<sup>e</sup> / 195<sup>e</sup> / 196<sup>e</sup> / 197<sup>e</sup> / 198<sup>e</sup> / 199<sup>e</sup> / 200<sup>e</sup> / 201<sup>e</sup> / 202<sup>e</sup> / 203<sup>e</sup> / 204<sup>e</sup> / 205<sup>e</sup> / 206<sup>e</sup> / 207<sup>e</sup> / 208<sup>e</sup> / 209<sup>e</sup> / 210<sup>e</sup> / 211<sup>e</sup> / 212<sup>e</sup> / 213<sup>e</sup> / 214<sup>e</sup> / 215<sup>e</sup> / 216<sup>e</sup> / 217<sup>e</sup> / 218<sup>e</sup> / 219<sup>e</sup> / 220<sup>e</sup> / 221<sup>e</sup> / 222<sup>e</sup> / 223<sup>e</sup> / 224<sup>e</sup> / 225<sup>e</sup> / 226<sup>e</sup> / 227<sup>e</sup> / 228<sup>e</sup> / 229<sup>e</sup> / 230<sup>e</sup> / 231<sup>e</sup> / 232<sup>e</sup> / 233<sup>e</sup> / 234<sup>e</sup> / 235<sup>e</sup> / 236<sup>e</sup> / 237<sup>e</sup> / 238<sup>e</sup> / 239<sup>e</sup> / 240<sup>e</sup> / 241<sup>e</sup> / 242<sup>e</sup> / 243<sup>e</sup> / 244<sup>e</sup> / 245<sup>e</sup> / 246<sup>e</sup> / 247<sup>e</sup> / 248<sup>e</sup> / 249<sup>e</sup> / 250<sup>e</sup>